

# Sri Lanka

Asie du Sud

Le Premier ministre Ranil Wickremesinghe a annoncé l'état d'urgence au Sri Lanka en raison de la grave crise économique et des manifestations qui secouent le pays. Cette mesure a été suivie par l'imposition d'un couvre-feu dans la province de l'Ouest, y compris la capitale Colombo, dans le but de restaurer l'ordre public et la stabilité. Le président Gotabaya Rajapaksa avait également démissionné, et les dirigeants politiques prévoient d'élire un nouveau président par un vote au Parlement le 20 juillet pour faire face à la crise économique en cours. Cette situation a des implications majeures dans les politiques de la région, notamment en ce qui concerne la stabilité politique et économique du Sri Lanka.

Le Premier ministre sri-lankais, Ranil Wickremesinghe, a annoncé la déclaration de l'état d'urgence au Sri Lanka.

En réponse à cette déclaration, la police a instauré un couvre-feu dans la province de l'Ouest, incluant la capitale Colombo.

L'annonce de l'état d'urgence a été faite le 13 juillet.

La déclaration de l'état d'urgence a été suivie par l'imposition d'un couvre-feu, ce qui signifie que les habitants de la province de l'Ouest, y compris Colombo, doivent rester chez eux pendant une période déterminée. Cette mesure vise à maintenir l'ordre public et à rétablir la stabilité dans la région.

L'état d'urgence a été déclaré au Sri Lanka, avec un couvre-feu en vigueur dans la province de l'Ouest, qui comprend la capitale Colombo.

Cette décision intervient dans un contexte de crise économique majeure au Sri Lanka, qui a entraîné des manifestations et des tensions croissantes. Le président Gotabaya Rajapaksa avait quitté le pays pour les Maldives en réponse à cette crise et avait informé le président du Parlement sri-lankais de sa démission. Les manifestations et les troubles économiques ont créé une situation instable, conduisant les autorités à prendre des mesures d'urgence pour rétablir l'ordre.



**Mathys Dionne**